Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2014)

Heft: 61

Artikel: Les Galápagos, une véritable arche de Noé

Autor: F.R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831410

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



DÉCOUVERTE

Les Galápagos, une véritable arche de Noé

Cet archipel volcanique, au large de l'Equateur, rassemble une faune qui semble sortie du fond des âges. Un paradis pour les amoureux de la nature.

amarré à 965 km au large des côtes de l'Equateur rique et singulier sur tous les naturalistes. Une fois

ues du ciel, les îles Galápagos s'appa- auquel il appartient, se compose de 19 îles au paysage rentent à une quarantaine de confettis montagneux – si l'on fait abstraction des petits îlots.

posés sur l'océan Pacifique. Au ras de Maisau-delà de ces considérations géographiques, l'eau, pourtant, cet archipel de 8010 km², les Galápagos possèdent un pouvoir d'attraction onimonde situé à l'abri du temps, où vivent des créatures surprenante, lors d'un voyage en 1835, que Charles peu farouches aux allures anachroniques. Ce site du Darwin élabora sa théorie de l'évolution par sélection Découvrir ce Patrimoine mondial de l'UNESCO est ainsi reconnu naturelle. Gros plan sur quelques-uns des animaux paradis. Notre comme un «musée vivant et une vitrine de l'évolu- les plus emblématiques de ces îles...

que l'on y pose le pied, on pénètre en effet dans un tion». C'est notamment au contact de cette faune

Le Club

F. R. offre en p. 87.

Les tortues géantes

Les tortues terrestres des Galápagos, de 1,2 m pour quelque 220 kg en moyenne, semblaient prédestinées à traverser le temps. L'estimation de leur espérance de vie va de 150 à 200 ans. Pourtant, l'homme leur a rendu la vie difficile dès qu'il a découvert ces îles, en 1535. Les baleiniers et les pirates les ont d'abord prises à bord pour en faire des réserves de viande fraîche. Ensuite, il y a eu l'introduction de chèvres, qui a privé ces végétariennes d'une partie de leur nourriture. En 2007, dans le cadre d'un programme de conservation, 100 d'entre elles ont d'ailleurs été déplacées sur l'île de Pinta,



Les iguanes

On aperçoit les iguanes marins sur les plages ou sur les rochers, empilés les uns sur les autres pour se réchauffer après une plongée. Ils éternuent régulièrement afin de rejeter le surplus de sel de mer qu'ils accumulent en broutant les algues. A leur couleur noire teintée de rouge, de jaune

et/ou de bleu vert font écho le jaune et le brun de deux espèces d'iguanes terrestres, également endémiques de l'archipel: l'iquane terrestre des Galápagos et l'iguane terrestre de Santa Fe, originaire de l'île du même nom. Ces reptiles de plus d'un mètre hochent régulièrement la tête pour marquer leur territoire, qui s'étend dans des zones arides piquetées d'énormes cactus. Une troisième espèce,

cette fois-ci rose, a été découverte sur une partie de l'île d'Isabella!

l es oiseaux

S'il existe des cormorans aptères (qui ne volent plus), des pinsons de Darwin, ou encore des manchots et des albatros des Galápagos, l'œil est d'emblée

attiré par les frégates et les fous, à pieds bleus et rouges. Les fous ont donc des arguments colorés à faire valoir. Ceux-ci se situent au niveau de leurs pattes palmées. Ici, les plus communs des fous - qui doivent leur nom à leur maladresse sur terre - les ont bleues. Comme ils nichent au sol, on est obligé de suivre les chemins balisés. Mais la vraie menace qui pèse sur cette espèce en déclin est, selon les autorités locales, la probable surpêche

expériences les plus extraordinaires qu'offrent les Galápagos. Ces mammifères se montrent ô combien ioueurs, faisant semblant de vous foncer dessus ou de se laisser toucher pour bifurguer au dernier moment! Leurs ballets sous-marins représentent un véritable émerveillement. A ne manquei

sous aucur

prétexte!

Les otaries

Les otaries des Galápagos renvoient l'image d'animaux patauds et nonchalants. Mais une fois sous l'eau, la plus petite des otaries, dont la taille oscille entre 1,2 et 1,6 m pour 30 à 68 kg, démontre toute son agilité. Nager avec elles est l'une des



Quito, la Florence des Amériques

Ses murs blancs, ses toits en tuiles rouges, ses fontaines et ses portes finement sculptées séduisent d'emblée le voyageur. Perchée à 2800 mètres d'altitude, Ouito. est une charmante ville animée au style

colonial et aux façades colorées. On peut prendre un peu de hauteur en allant sur El Panecillo, une colline où trône la Vierge de Quito et depuis laquelle on a une très belle vue sur la ville et les volcans des environs.

L'étape panoramique suivante consiste à prendre le TelefériQo, qui achève sa route à 4100 m d'altitude, sur les flancs du volcan Pichincha. De retour en ville, on peut faire un détour par le Museo del Banco central

et sa riche collection d'objets qui vont ^{qe} la préhistoire à l'époque moderne, ou ^{au} Musée Guayasamin, dédié au peintre equatorien du même nom. A moins de se lendre, au nord de la ville, à la Mitad del

dans le nord du Pérou.

Mundo, site qui marque la ligne imaginaire entre le Nord et le Sud et où se trouve un petit musée qui permet de constater, via de petites expériences scientifiques, l'attraction physique à la latitude zéro.

